



# Ediciones Ariel, S.A.

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)

Revista Ibérica de Endocrinología

El Trabajo Nacional (Revista de Economía)

Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:  
Berlín, 46-50  
Teléfono 250 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:  
ARIEL

Barcelona (15). 30 octobre 1962

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: Arrivant du Pays de Valence, où nous avons donné 6 conférences et on nous a empêché de donner les 5 suivantes (nous devions en donner onze), je trouve sur mon bureau l'Anthologie de la Poésie Occitane et une enveloppe de votre main, contenant l'article du "Monde" sur "Gloire incertaine" et un autre article très sympathique, du "Monde" aussi, sur "El Pessebre" de Pau Casals.

Quoique j'ai interrogé plusieurs employés de cette maison, aucun ne m'a su dire qui avait déposé livre et lettre sur mon bureau. J'imagine que ce n'est pas vous même (je regretterais infiniment que vous ayez été à Barcelone, et à Ariel!, juste quand j'étais à Valence). Mais ce doit être quelqu'un de vos amis, qui s'est dérangé à venir jusqu'à Ariel et ne m'y a pas trouvé. Je le déplore.

J'ai feuilleté l'Anthologie. La préface d'Aragon, très noble, très sympathique. J'ai lu le premier des commentaires d'Andrée Paule Lafont, "Les aieux", et m'a semblé très intelligent, très intentionné. Des poèmes, en ce moment, je n'ai lu que les vôtres, très beaux, mais je vous en connais d'autres de plus beaux encore (du recueil Cap de l'Aiga), et voilà ce qui m'arrive presque toujours avec presque toutes les anthologies, mais enfin c'est bien le droit de l'anthologiste de faire le choix à son goût. J'aime à lire un poète tout entier, ou au moins lire un livre qui ne soit que d'un seul poète: c'est comme ça qu'on s'immerge dans l'univers qui est celui du poète et qu'on le comprend et l'aime -quand il s'agit, bien entendu, d'un vrai poète comme vous-. Je n'aime guère les anthologies, comme je n'aime guère les musées, à cause de la confusion qui vient du fait de passer d'un auteur à l'autre, d'un univers clos à un autre univers clos. Quand même, il faut qu'il y aie des anthologies, comme il faut des musées. Telle qu'elle est, cette Anthologie occitane fait une grande impression et j'espére arriver à lire beaucoup des poètes inclus dans l'original -hélas, je n'y parviens presque jamais sans l'aide de la traduction française. J'imagine d'ailleurs que mon malaise devant toute anthologie -par ce qu'elle comporte de mélange hétérogène-, malaise qui s'accentue en proportion au nombre de poètes inclus, est loin d'être un sentiment général, et qu'au contraire il y a beaucoup de personnes qui se feront une idée d'autant plus favorable de la poésie occitane actuelle que le nombre de poètes inclus soit plus grand (mirage statistique).

En vous remerciant de ce très beau cadeau et avec toute mon affection

Joan Casals